

Le projet d'écriture

naît dans une ambiance riche en lectures, en images, en dessins, en échanges de vécus.

Claudine BRAUN

CE1 et CE2, école «La Rocaille», Merxheim, Haut-Rhin

En ce début d'année de CE1, nous avons parlé des vacances, des voyages, de nos futurs correspondants lointains. Nous avons lu des histoires et un livre de poésies sur les moyens de transport (comptines à moteur de Corinne Albaut). Les enfants ont dessiné des bateaux, des avions, des trains, une montgolfière. Ils ont raconté leurs vécus et leurs rêves. Il n'y avait qu'un pas vers la production du premier petit écrit de l'année.

La montgolfière est fière de voler. De là-haut, elle voit l'école. C'est joli ! (Florian)

Un bateau va à Paris pour voir la tour Eiffel. (Aurélie)

Le bateau traverse Paris. Il voit des gens. (Céline)

Il était une fois un bateau qui voulait traverser la mer Méditerranée. En arrivant en Italie, il s'écrasa contre un rocher. (Nathan)

Nous avons commencé à décrire notre classe pour nos correspondants.

Florine (CE2) écrit :

« Nous avons des règles pour pouvoir bien apprendre. La plus importante est la règle : il ne faut pas se moquer. »

L'enfant doit savoir quel type d'écrit il produit pour pouvoir mobiliser plutôt son imagination dans un récit, faire appel à un lexique précis s'il veut expliquer quelque chose, structurer son texte d'une certaine manière s'il écrit une lettre.

Chaque fois que nous abordons un écrit dans ma classe de CE1/CE2, quel qu'il soit, nous nous posons la question du type d'écrit dont il s'agit. (« je reconnais que c'est ... » : une poésie, un article de journal, une consigne, un problème de mathématiques, une histoire inventée...). Nous faisons aussi des tris de textes. Ils peuvent donner lieu à de petits débats.

Il était une fois un bateau qui voulait traverser la mer Méditerranée. En arrivant en Italie, il s'écrasa contre un rocher. (Nathan)

On pourrait croire que c'est une information d'un journal s'il n'y avait pas « il était une fois ».

Écrire, c'est possible pour tous.

Chaque enfant doit pouvoir éprouver le plaisir de réussir à produire un écrit, un écrit reconnu et apprécié par les autres. Il faut parfois le support d'une structure, un cadre précis pour oser, pour avoir une idée. Au cycle 2, les petits albums édités par PEMF avec des structures répétitives sont des supports très intéressants.

Est-ce que les enfants écrivent à n'importe quel moment ?

Outre le fait que je ne saurais pas vraiment organiser la classe pour cela, je pense que d'avoir un moment précis où on écrit, un moment qui revient régulièrement, a beaucoup d'avantages. Les enfants savent qu'ils vont écrire, ils peuvent anticiper un peu, faire déjà un projet. Cela ne veut pas dire qu'il n'y aura aucun autre moment bien sûr.

Avec des enfants qui « zappent » beaucoup, qui passent donc très vite d'une activité à une autre, qui sont consommateurs d'activités, je pense que s'arrêter pour dire et mieux encore écrire (au moins pour le cycle 3) ce qu'on pense de l'activité ou ce qu'on a compris, me paraît être un outil performant pour le développement de la logique, de l'esprit critique, de l'argumentation.